Observation n.° 161.

Sur une Commotion au Cerveau occasionnée par une chute, et Sur une paralysie occasionnée par un mouvement de Colère.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Le nommé hussoy, de Vertuzey, village distant de Commercy d'une lieue conduisant une voiture de planches en fut précipité par un mouvement que firent les chevaux pour marcher. Il tomba sur le pariétal gauche, et la chute fit sur cette partie une solution de continuité de cinq à six pouces de long, la commotion fut si forte que l'oeil fut forcé de sortir de la cavité de l'orbite, avec impuissance de mouvoir le bras gauche. On le transporta au village le plus voisin. Le chirurgien qui fut appellé dit [illegible] parents que l'on avoit fait venir qu'il y avoit fracture et enfoncement du pariétal et qu'il falloit sans délai lui faire l'opération du trépan. à ce mot, ces gens effrayés répondirent qu'ils aimoient mieux le reconduire chez eux, et qu'il en arriveroit ce qui pourroit. Je ne relève cette légereté que à cause des contrariétés qu'elle m'occasionna pendant le traitement. Le chirurgien se contenta donc de panser la playe et de faire quelques saignées, et le malade ayant été raporté, je fus mandé. à l'éxamen je ne trouvai ni enfoncement, ni fracture, mais seulement un gonflement considérable des paupieres, le globe de l'oeil saillant hors de l'orbite, ce qui ne pouvoit etre que le pericrâne n'eut reçu une forte contusion. En Conséquence je le dilatai dans toute l'étendue de la playe que je pansai avec le baume

ARC 45
n° 81

d'arcéus animé d'huile de thérébentine, Je mis sur l'oeil une
compresse d'eau marinée, Je le saignai plusieurs fois, et
après avoir appliqué des Vésicatoires tant à la nuque qu'aux
bras, Je le mis à l'usage de l'eau stibiée pour boisson
et de l'eau de veau pour Bouillon, et de quelques
Lavements; les accidents ont diminué de Jour à autre
le gonflement des paupieres a disparu, l'oeil s'est replacé,
le mouvement du bras s'est retabli, et enfin la playe
etoit dans le meilleur etat. L'appetit se relevoit, et la diette
Sévère que le malade avoit observée laiguisoit de Jour en
Jour davantage. Un Jour que sa femme (à l'ouvrage hors de
chez elle) revint un peu tard pour lui servir à manger, en la
voyant arriver, il se transporta contr'elle d'une si grande
Colère, qu'à l'instant il tomba perclus de tous ses membres;
Il ne sçait, dit il lui meme, comme il n'est pas mort subitement
tant la suspention des Esprits a été grande chez lui.

Cest à cette occasion qu'une Critique aveugle se
dechaina contre moi. Il eut bien mieux, disoit on, valu le trépaner
comme on l'avoit dit d'abord. On me fit appeller, à l'instant
Je lui appliquai des Vésicatoires tant à la nuque, qu'aux
extremités supérieures et inférieures, Je le mis à l'eau stibiée,
lui fis recevoir des bains de Vapeurs aromatiques plusieurs fois
le jour dans lesquels on faisoit dissoudre du Savon, du sel
de tartre et de l'eau de Vie Camphrée; pendant le meme tems
on lui jettoit de la meme décoction en douche sur tout le Corps
ces remedes joints à l'usage des tisannes sudorifiques

rendues de tems en tems purgatives et au Régime ont
insensiblement rétabli le ressort des parties lésées, et il
jouit depuis ce tems d'une santé parfaite.

Denis Chirn. à Commercy.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE